REVUE DE PRESSE AVIGNON 15

CONTACT PRESSE DIFFUSION
Jérôme SONIGO
La BC www.la-bc.org jsonigo@icloud.com mobile 06 87 28 36 78

PRESSE NATIONALE

/////// "LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION" /////// PASOLINI

La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

À PLATES COUTURES

La compagnie Nosferatu rend hommage au combat des ouvrières de Lejaby avec un texte commandé à Carole Thibaut, mis en musique et en voix par Simon Chomel et Claudine Van Beneden.

DR

A plates coutures **: hommage aux ouvrières de Lejaby.**

Plan social en mars 2010, occupation des locaux, grève, opinion publique alertée, redressement judiciaire, liquidation : les Lejaby firent preuve de la détermination des plus vaillants sans-culottes pour défendre bec et ongles leur usine, leur savoir-faire et leur gagne-pain. *« Ici, on fabrique du glam, du sensuel et du luxe. On compose des chants de résistance à partir des hits du top 50. On lutte. On vit tout simplement. »* Préférant la colère à la plainte et le rire au pathos, Simon Chomel et Claudine Van Beneden ont composé un théâtre musical dans lequel quatre comédiennes et un musicien prêtent leurs corps et leurs voix aux ouvrières déterminées, lucides et courageuses. Elles firent tout pour résister et maintenir l'outil de production et les conditions de leur travail, qui était bien davantage qu'un emploi : restent aujourd'hui leur fierté et le théâtre pour la dire ! **C. Robert**

AVIGNON OFF. Théâtre du Roi René, 4 bis rue Grivolas, Avignon. Du 4 au 26 juillet à 12h. Tél. 04 90 82 24 35.

Le Canard enchaîné

Mercredi 15 juillet 15

Au Festival d'Avignon, on fait le plein

(Poutine, Michéa, Py, Ostermeier, Lejaby, Caubère)

Le projet Poutine. Comment, en une heure et demie, tout comprendre de Poutine et de la fulgurante ascension qui fit de cet obscur lieutenant-colonel de 44 ans le tyran qu'on connaît aujourd'hui ? Hugues Leforestier, qui le joue (bien), a écrit ici une pièce très efficace où on le voit affronter dans son bureau du Kremlin une ancienne amante devenue procureure (l'excellente Nathalie Mann). Confrontation tendue où alternent infos-chocs, séduction, menaces et fortes leçons de realpolitik. (Artéphile. Salle pleine, public emballé.)

L'enseignement de l'ignorance. Mettre en scène les mots de Jean-Claude Michéa, penseur critique radical qui, dans le livre éponyme publié en 1999, posa la forte hypothèse que, si le niveau scolaire ne cesse de baisser, c'est parce que cela sert les intérêts du capitalisme mondialisé, lequel a moins besoin d'individus libres, cultivés et conscients que d'unités productives flexibles, précaires et jetables : Seb Lanz s'y est risqué, et le résultat est à la hauteur, exigeant, austère presque. Beaucoup de texte (projeté sur panneau blanc), quelques facéties livrées par deux habiles comédien(ne)s, du piano inspiré, le tout au service d'un terrible constat, que conclut la fameuse question posée par Jaime Semprun : *« A quels enfants allons-nous laisser ce monde ? »* (Théâtre des Carmes André-Benedetto. Salle bien remplie, public aux neurones allumés pleins phares.)

Le roi Lear. A un moment, le comte de Kent tombe sur Oswald, l'intendant d'une des filles félonnes du roi Lear, et déverse sur lui un tombereau d'insultes à faire pâlir le Capitaine Haddock. Oswald, interloqué, de répliquer ainsi, en Shakespeare dans le texte : *« Why, what a monstrous fellow art thou, thus to rail on one that is neither known of thee nor knows thee ! »* Les traductions se suivant et ne se ressemblant pas, au fil des années on a pu entendre : *« Mais ! Quel monstre es-tu de te déchaîner ainsi contre quelqu'un que tu ne connais pas et qui ne te connaît pas ! »* (Armand Robin). Ou : *« Eh ! Quel monstrueux coquin es-tu donc pour déblatérer ainsi contre un homme qui n'est pas connu de toi et ne te connaît pas ! »* (Barbara Sadoul). Ou alors : *« Ah, ça, quel monstre es-tu pour te déchaîner ainsi contre quelqu'un que tu ne connais pas plus qu'il ne te connaît ! »* (Yves Bonnefoy). Traduit par Olivier Py, ça donne : *« Mais c'est quoi, ce tarif ? On s'est jamais vus ! On se connaît pas ! »* La classe…

Là est bien le problème : retraduire le roi Lear, le moderniser, l'élaguer, le peinturlurer, le saccager, le torturer, pourquoi pas ? Le propre des chefs-d'œuvre est de résister à tous les traitements, même les pires. Mais, ici, vulgarité clinquante et mise en scène approximative et braillarde vident « Lear » de tout intérêt. Il faut dire que diriger le Festival, retraduire Shakespeare, mettre en scène cette pièce, ainsi qu'une autre, de sa plume, « Hacia la alegría », dans ce même festival, ça fait beaucoup pour un seul Py ! On mettra ce ratage sur le compte du surmenage… (Cour d'honneur. Gradins pleins, public plus que partagé.)

Richard III. Ici, Shakespeare est servi comme il doit l'être : royalement. Premier rôle géniallissime, Lars Eidinger ne se contente pas d'incarner le monstre sanguinaire qu'est Richard III, il exhibe cette part malfaisante que chacun de nous recèle en lui, la cherche, en joue avec le public. Ici, les artifices – batteur déchaîné qui ponctue les scènes, micro pendu au bout d'un fil dont s'empare le roi fou pour confesser ses vilenies, nuages vidéo en fond de scène, halètements de Laurie Anderson scandant le « *ah ah ah* » de son « O Superman » – ne font pas toc mais corps avec la mise en scène, au cordeau. D'où une époustouflante intensité qui se passe de braillements… Thomas Ostermeier au sommet. (Opéra. Salle comble, public foudroyé.)

A plates coutures. En 2012, l'usine Lejaby (sous-vêtements) ferme boutique, et les ouvrières ne se laissent pas faire. Sur scène, quatre (bonnes) comédiennes retracent cette lutte, et nous parlent labeur, quotidien, fantasmes, solidarité. C'est bien vu, touchant, pêchu : *« Comme je dis toujours, celui qui lutte, il est pas sûr de perdre ! »* (Théâtre du Roi-René. Salle pleine, public conquis d'avance et conquis après.)

Le bac 68. Le miracle, c'est que ça marche encore. On a beau avoir vu et entendu une fois, dix fois, vingt fois Caubère raconter, rejouer, histrionner, proustiner sa vie seul sur scène, accompagné de toute sa mémoire, de tous ces personnages qu'il incarne tour à tour – Ferdinand, sa mère, Madame Colomer, etc. –, lesquels au fil du temps nous sont devenus familiers, on a beau être blasé désormais et le juger un peu durement, il a vieilli, il remonte son pantalon trop souvent (alors que nous, planqués dans la pénombre, nous ne changeons pas, n'est-ce pas ?), ça marche encore.

Voici que Ferdinand passe son bac, c'est juin 68, l'examinateur l'interroge sur la Sibérie, et Ferdinand le cancre allumé sèche et s'embrouille et fanfaronne et délire, et cette scène au début gentiment pagnolesque se fait hénaurme, hallucinée, repousse les limites du vraisemblable au point qu'à nouveau nous pleurons de rire, littéralement, libérés de tout, de l'esprit de sérieux, des ans, du 7 janvier, et à nouveau nous avons 17 ans, comme Ferdinand : merci, Caubère ! (Théâtre des Carmes. Salle pleine, public écroulé.)

Jean-Luc Porquet

A plates coutures. En 2012, l'usine Lejaby (sous-vêtements) ferme boutique, et les ouvrières ne se laissent pas faire. Sur scène, quatre (bonnes) comédiennes retracent cette lutte, et nous parlent labeur, quotidien, fantasmes, solidarité. C'est bien vu, touchant, pêchu : *« Comme je dis toujours, celui qui lutte, il est pas sûr de perdre ! »* (Théâtre du Roi-René. Salle pleine, public conquis d'avance et conquis après.)

CHARLIE HEBDO

► THÉÂTRE

HISTOIRES DE FEMMES : DE L'INTIME AU COLLECTIF...

À plates coutures, de Carole Thibaut, mise en scène de Claudine Van Beneden

Lejaby, ça vous dit ? Petites culottes et soutifs... Lingerie fine, haute couture et luxe... Ou l'art de fabriquer du rêve, du glamour, du sensuel et du charnel. Fabriqués à la sueur des ouvrières d'Yssingeaux ou de Rillieux-la-Pape ! Voilà un champ d'exploration textile dont va s'emparer la compagnie Nosferatu en entreprenant de collecter les témoignages de femmes, « ex » des ateliers Lejaby, qui de 2010 à 2012 luttèrent pour sauvegarder leur emploi, leur dignité, et faire reconnaître ces vies passées au service de la machine à coudre. Et, du coup, parler de la vie sociale ou privée dans le parloir que peut être l'atelier.

Cette « histoire collective » devient un projet artistique dont l'adaptation est confiée à l'auteure, Carole Thibaut. De ces témoignages recueillis, nourris de vie et de combats, naît *À plates coutures*, un théâtre musical où des femmes se racontent, individuellement ou collectivement, avec leurs espoirs et leurs désillusions, entre désirs de lutte et tentations d'abandon. Les chansons — ritournelles, chansonnettes —, sur des airs de romances sentimentales issues d'un Top 50 désuet, deviennent des chants de résistance.

Mais *À plates coutures* n'est pas qu'une pièce politique, militante, accusatrice, sur la délocalisation et la mondialisation. C'est avant tout une aventure de femmes qui, n'enviant rien à la gent masculine, ont essayé d'exister tant par des luttes personnelles que par l'engagement collectif. Parfois au détriment de leur équilibre moral, financier ou familial. La mise en scène de Claudine Van Beneden et le jeu des comédiennes privilégient l'authenticité de la vie ouvrière, sans pathos, sans misérabilisme, mais aussi la justesse des sentiments et des émotions ressenties par ces battantes, dans les moments de joie ou de souffrance. Que ce soit dans les chorégraphies rythmées par les gestes mécaniques et répétitifs ou dans les séquences militantes chantées, le ton est toujours juste et précis.

À l'heure de la polémique du Panthéon (ou de l'arrivée des femmes dans l'Histoire !), ce récit apporte un peu de féminité industrieuse dans un monde où seul l'homme est reconnu comme « le travailleur universel ».

Gil Chauveau

• **Avignon Off,** Théâtre du Roi-René, 4 *bis*, rue Grivolas, 84000 Avignon. Tél. : 04 90 82 24 35. Jusqu'au 26 juillet à midi.

Avignon : trouvez Charlie

LE MONDE | 18.07.2015 à 10h22 • Mis à jour le 20.07.2015 à 11h21 | Par Laurent Carpentier (/journaliste/laurent-carpentier/)

(Avignon, envoyé spécial)

La Cour d'honneur du Palais des Papes, qui accueille la 64e édition du Festival d'Avignon. Christophe Raynaud de Lage

« En art, tout est politique », a affirmé Fleur Pellerin ce jeudi 16 juillet à Avignon. Voilà qui risque de n'étonner personne, surtout pas autour d'une table ronde – « La culture pour la République » – organisée par le Parti socialiste. Seulement voilà, la politique, on a beau la chercher sur les scènes du festival, « in » et « off » confondus, on ne la trouve guère. Des tonnes d'affiches apposées sur le moindre pan de mur et pas un seul « Je suis Charlie ». Il faut bien se rendre à l'évidence, le théâtre ne s'est pas emparé de l'attentat du 7 janvier. Pas plus qu'il ne semble vouloir se risquer de manière directe dans les méandres des questions de société qui nous assaillent.

Sur les 1 336 spectacles du « off », une vingtaine, guère plus, interroge notre quotidien. *A plates coutures* retrace la lutte perdue des ouvrières de Lejaby, *Amédée* revient sur l'affaire Vincent Humbert (en 2003, l'euthanasie d'un jeune homme tétraplégique, aveugle et muet, souhaitant mourir) qui n'est pas sans rappeler les débats d'aujourd'hui autour du cas Vincent Lambert. Il y a *Roms, paroles vivantes*, par la compagnie Atelier du possible ; *Laïcité, c'est la faute à Voltaire,* d'Anne Massé, ou *L'Ami des Belges,* de Jean-Marie Piemme, sur Bernard Arnault et la fuite fiscale des nantis… Mais ce sont là gouttes d'eau dans l'océan des comédies, one-man-shows, grands classiques et autres pièces historiques. Oui, *Les Fourberies de Scapin, Les Trois Mousquetaires, le Roi Lear, Phèdre* : tout est politique… mais pourquoi si...

- |
- Se connecter|
- S'inscrire
- Rechercher sur le JDD Ok

- Youtube
- Rss
- Facebook
- Twitter

Les petites mains de la lingerie font de la résistance

AVIGNON OFF - De leur entrée à l'usine à la liquidation de l'entreprise, la vie des ex-ouvrières de Lejaby et leur lutte ultime sont mises en paroles et en musique avec une énergie libératrice.

Sous les néons froids de l'atelier, les ouvrières s'activent en gestes répétitifs ; le contremaître domine et surveille. Quatre femmes et un homme racontent, chantent et dansent le quotidien au travail, fait de douleurs, de rêves et de solidarité.

Elles avaient 16 ou 17 ans, l'usine embauchait. Elles y sont allées dans l'allégresse, croyant que c'était provisoire. Elles y ont usé leur vie, dos courbé sur la machine, cadences à tenir et vexations des petits chefs à supporter en silence... jusqu'au jour où trop c'est trop. Les ouvrières s'emparent de la parole et de leur destin.

Ancrée dans le réel

Installée en Haute-Loire avec sa compagnie Nosferatu, Claudine Van Beneden construit un théâtre musical exigeant et généreux. En adaptant *Darling,* de Jean Teulé, elle explorait une histoire intime. Dès 2010, son ancrage à Yssingeaux l'a amenée à s'intéresser aux ouvrières de Lejaby, en recueillant leurs paroles, avec Carole Thibaut à l'écriture.

L'aventure des ex-ouvrières est montrée dans toutes ses dimensions, de l'usine à la maison, de la force de l'action collective aux doutes de chacune. Elle sont mues par un instinct de survie, mais ne peuvent déposer leurs soucis au fond des poches de leur blouse bleue d'ouvrière.

Rabattre les coutures, pas les espoirs

Pour monter un soutien-gorge, il faut rabattre les coutures, finement, délicatement. Les ouvrières ne laisseront pas les puissants et autres patrons rabattre leurs espoirs. Pas plus qu'elles ne seront impressionnées par l'homme politique salvateur autoproclamé (excellent Simon Chomel, costume de velours rouge, agitation frénétique d'un ludion nasillard, qui signe aussi la composition musicale).

Les chants de lutte imaginés sur un coin de table (sur l'air du *Déserteur),* la chorégraphie des corps de travailleuses sur fond de défilés de lingerie de luxe, les images d'archives où le pouvoir des hommes est omniprésent... sont les points et contrepoints de l'histoire qui se rejoue devant nous.

La suite est connue. Les relations se sont effilochées, l'aventure de la Scop a tourné court. En revanche, l'énergie de ces petites mains reste communicative, voire contagieuse. Laissons-nous contaminer.

***À plates coutures,* Carole Thibaut, Théâtre du Roi-René, 12 h, jusqu'au 26 juillet. Tél. : 04 90 82 24 35. Tarifs : 17 €, 12 € (réduit).**

Françoise Josse - leJDD.fr

vendredi 10 juillet 2015

J'aime 125
Tweeter 3
Partager
g+1 0

juillet – août 15

Le off de Causette

Pas facile, chaque année, de choisir parmi les quelque 1 300 spectacles présentés dans le Off d'Avignon (du 4 au 26 juillet), le plus grand festival de théâtre de France. Nous vous avons confectionné une petite sélection complètement *Causette*. Suivez le guide!

PAR SARAH GANDILLOT ET ANNA CUXAC

PASSION VIOLENTE

Avez-vous déjà aimé comme Violette Leduc a aimé Simone de Beauvoir? Irraisonnée, éperdue? *L'Affamée*, c'est un texte d'amour brut et sans issue, de Violette Leduc, publié en 1948 et adapté au théâtre par la **Compagnie des myosotis**. Sur scène, Catherine Decastel livre ce trop-plein de passion en danses saccadées, paroles et cris. Une interprétation à la mesure d'un espoir fou, celui de *« devenir exceptionnelle pour La retenir un peu »*. Aux amoureuses déçues, le théâtre reconnaissant. **A.C.**

L'Affamée, à l'Espace Roseau, à 12 h 45.

Parade dans les rues d'Avignon d'une compagnie du Festival Off 2014.

GRÈVE, SOUTIFS ET DÉPÔT DE BILAN

Vous souvenez-vous du combat exemplaire des ouvrières de Lejaby, cette entreprise de sous-vêtements qui a déposé le bilan en 2012? **Carole Thibaut** a récolté leurs paroles sur le terrain pour en tirer une pièce: *À plates coutures.* Quatre comédiennes portent leur voix. Elles racontent leurs moments de joie et de complicité féminine, leur quotidien, entre enfants, mari et usine. Mais surtout leur douleur, face à ce pan de vie qui s'effondre, elles qui ont passé leur existence dans ces ateliers dont elles sont éjectées violemment, pour des questions de rendement. Du très beau théâtre documentaire. **S. G.**

À plates coutures,
Théâtre du Roi-René, 12 heures.

MELTING-POT FÉMINISTE

Fanny Atlan et **Corinne Merle**, deux sacrées rigolotes, s'amusent sur scène avec le féminisme et ses concepts. Dans *Réparations en cours*, elles débattent en toute drôlerie du droit à l'avortement, d'égalité femmes-hommes pour les responsabilités politiques, professionnelles et domestiques, de salaires et de retraites. Le tout à partir de textes de Christine Delphy, Virginie Despentes, Luc Frémiot, Benoîte Groult ou Gisèle Halimi... Elles tentent, en déployant ces différentes pensées, de reconstruire l'histoire des femmes et de panser nos plaies avec des mots vifs, intelligents, subversifs... **S. G.**

Réparations en cours,
théâtre La Luna, 11 h 20.

VERNON FOREVER

Depuis plusieurs années, **Audrey Vernon** dénonce, avec un humour et une intelligence affûtée, le capitalisme sous toutes ses formes. Après *Comment épouser un milliardaire*, elle reprend *Marx & Jenny*, sur la correspondance entre Marx et sa femme, qu'il ne faut pas rater.
Dans un autre théâtre d'Avignon, elle jouera *Chagrin d'amour*, émouvant spectacle sur la rupture amoureuse, dans lequel elle tente de se consoler en invoquant Freud, Dalida, Maria Callas, Melanie Klein, Jennifer Aniston. **S. G.**

Marx & Jenny,
théâtre Pandora, 12 h 30.

Chagrin d'amour,
théâtre des vents, 19 h 10.

JUS DE CERVEAU

Hourra! **Sophia Aram** est de retour avec un nouveau spectacle. Et c'est à Avignon qu'elle le présente en avant-première. L'humoriste et chroniqueuse sur France Inter va, une nouvelle fois, gratter là où ça fait mal et pointer avec sa verve corrosive les travers de notre société. Les bobos, Twitter, le djihad, le gluten et Zemmour: tout le monde en prendra pour son grade. Mais on ne doute pas que la tendresse sera à tous les coins de scène. **S. G.**

Le Fond de l'air effraie,
Théâtre des Béliers, 19 h 05.

Renseignements:
www.avignonleoff.com/programme/2015

GRÈVE, SOUTIFS ET DÉPÔT DE BILAN

Vous souvenez-vous du combat exemplaire des ouvrières de Lejaby, cette entreprise de sous-vêtements qui a déposé le bilan en 2012? **Carole Thibaut** a récolté leurs paroles sur le terrain pour en tirer une pièce: *À plates coutures.* Quatre comédiennes portent leur voix. Elles racontent leurs moments de joie et de complicité féminine, leur quotidien, entre enfants, mari et usine. Mais surtout leur douleur, face à ce pan de vie qui s'effondre, elles qui ont passé leur existence dans ces ateliers dont elles sont éjectées violemment, pour des questions de rendement. Du très beau théâtre documentaire. **S. G.**

À plates coutures,
Théâtre du Roi-René, 12 heures.

PRESSE LOCALE

THEATRE DU ROI RENE

A PLATES COUTURES

La lutte des ex-ouvrières Lejaby. Du bon théâtre musical et social qui distrait intelligemment un public très enthousiaste !

(photo DR)

LE PITCH

L'histoire du combat emblématique des ouvrières de Lejaby. Spectacle musical issu d'une collecte de leurs paroles, de leur vécu, de leurs espoirs, de leurs souffrances et de l'implication de la population locale.

L'AVIS DU FESTIVALIER

Dans un décor d'atelier d'usine, les quatre comédiennes et le musicien de la Compagnie Nosferatu, rythment et miment les gestes précis des ouvrières qui fabriquaient les dessous féminins de la marque de textiles de luxe Lejaby, tout en racontant et vivant l'histoire de leur lutte pour un emploi digne.
C'est aussi leur vie quotidienne avec les rires, les souffrances, les conflits intimes, les relations amicales ou amoureuses, mais surtout les hauts et les bas dans la Solidarité entre elles ou avec le monde extérieur. Quelques chorégraphies et quelques chants de résistance mettent en valeur le combat collectif de ces femmes. Leur dignité est bien soulignée par le texte fort de Carole Thibaut et la mise en scène judicieuse et bien vibrante de Claudine Van Beneden.
La sensibilité du jeu des comédiennes nous fait pénétrer dans ces vies si bouleversées par leur résistance médiatisée, après tant d'années d'"ouvrières sans histoire", sans rébellion contre leurs conditions de travail malgré des salaires minimum et des "cadences toujours accélérées pour sauver l'entreprise", dixit leurs patrons !

Du bon théâtre musical et social qui distrait intelligemment un public très enthousiaste !

Théâtre du Roi René, 4bis rue Grivolas. Jusqu'au 26 juillet à 12 h. Tarifs : 17€, carte OFF 12€. Résas. 04 90 82 24 35.

par **Christian Fuentes** le 18/07/2015 à 12:29

Tags associés
Avignon
- Fil Info
- Actualite

Actualité
- A la Une

Festival Avignon
- OFF / Théâtre

Infos article
- Vu 18 fois
- Réagissez
- 1 photo

Notez l'article

Derniers commentaires

de toutes façons l'ACA est un club de brêles qui a couté bien cher aux contribuables ...
lou renaîre | 15.07.2015 | 19h32

Après avoir vu hier le spectacle, je peux dire que votre critique était tout à fait juste, ...
sylvieclaire84 | 15.07.2015 | 12h32

Au début d'un rapport de la DNCG datant de la saison 2013-2014 on trouve : "La loi laisse une ...
maucourins | 15.07.2015 | 11h10

oh mais c'est que c'est grossier en plus ...
maucourins | 15.07.2015 | 10h57

Sans la liberté de blâmer il n'est point d'éloge flatteur. (orgueil quand tu nous tiens).
sylvieclaire84 | 15.07.2015 | 01h10

de toutes façons l'ACA est un club de brêles qui a couté bien cher aux contribuables ...
lou renaîre | 15.07.2015 | 19h32

Après avoir vu hier le spectacle, je peux dire que votre critique était tout à fait juste, ...
sylvieclaire84 | 15.07.2015 | 12h32

Au début d'un rapport de la DNCG datant de la saison 2013-2014 on trouve : "La loi laisse une ...
maucourins | 15.07.2015 | 11h10

oh mais c'est que c'est grossier en plus ...
maucourins | 15.07.2015 | 10h57

Sans la liberté de blâmer il n'est point d'éloge flatteur. (orgueil quand tu nous tiens).
sylvieclaire84 | 15.07.2015 | 01h10

Articles les plus... lus commentés

Festival OFF 2015 : tous les coups de cœur de la rédaction	190
COUP DE COEUR / GUTENBERG, LE MUSICAL !	78
Avignon / La réalité augmentée, c'est à vivre rue Louis Pasteur avec Street Review	60
Thony, ex-gogo dancer grenoblois, n'est "pas un homme-objet"	59
Festival d'Avignon/ Ubu, affreux sale et méchant	53

Festival OFF 2015 : tous les coups de cœur de la rédaction	190
COUP DE COEUR / GUTENBERG, LE MUSICAL !	78
Avignon / La réalité augmentée, c'est à vivre rue Louis Pasteur avec Street Review	60
Thony, ex-gogo dancer grenoblois, n'est "pas un homme-objet"	59
Festival d'Avignon/ Ubu, affreux sale et méchant	53

Vos commentaires

Réagissez aux articles en vous connectant, cliquez ici.

Poster un commentaire / Inscrivez-vous, si vous n'avez pas de compte

La Provence .com

IMPRIMER

Publié sur *La Provence* (http://www.laprovence.com)

A PLATES COUTURES (***)

Par *Jacquie Manoel-Colin*

Créé le *24/07/2015 11:37*

Elles ont fait la une de l'actualité. Elles, ce sont les ouvrières de l'ex-usine Lejaby qui montent sur la scène du théâtre du Roi René, incarnées par quatre comédiennes de la compagnie Nosferatu. Face à la fermeture annoncée de leur usine, ces femmes déterminées à ne pas se laisser battre "à plates coutures" s'engagent dans le combat. Rester debout et résister avec courage et dignité. Sur un texte plein de vie et de colère, parfois drôle, souvent touchant de Carole Thibaut (présente aussi à la Chartreuse de Villeneuve avec "Une liaison contemporaine") , la pièce brosse leur engagement collectif mais aussi leurs vies de labeur et leurs parcours intimes. Dans l'atelier, entre slogans militants et visite d'un président alors en

exercice, elles chantent aussi et elles dansent. La pièce est politique mais pas que... "A plates coutures" est un beau spectacle musical et chorégraphié autour du thème des femmes et du monde ouvrier qui donne à réfléchir.

A 12h, tarifs 17/12 euros. 04 90 82 24 36. www.theatreduroirene.com

Source URL: http://www.laprovence.com/article/avignon-off-les-critiques/3508756/a-plates-coutures.html

Vaucluse matin
le dauphiné...

FESTIVAL D'AVIGNON OFF

LES COUPS DE COEUR DE VAUCLUSE MATIN | Alors que le Festival bat son plein, voici une première sélection de notre rédaction

Sept pépites à voir absolument

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ | LUNDI 13 JUILLET 2015 |

THÉÂTRE DU ROI RENÉ | À 12 heures

"À plates coutures"

Les ouvrières de Lejaby en lutte pour que leur atelier ne ferme pas.

Tiré du texte de Carole Thibaut, "À plates coutures" est un superbe hommage du combat qu'ont mené les femmes des ateliers Lejaby. Dans une mise en scène réaliste et toujours en mouvement, les quatre comédiennes donnent de la voix à ces femmes ordinaires qui ne baissent jamais les bras, ces ouvrières de l'ombre qui fabriquent des dessous pour mettre en lumière d'autres femmes. Elles ont consacré leur vie à cet atelier, leur santé sur des machines sans pitié et leur rêve de jeune fille qui pensait ne rester que quelques années en attendant mieux. À défaut de mieux c'est l'amitié et la solidarité qu'elles ont trouvées dans cet atelier débordant de vie, alors quand elles sont réduites au chômage elles ne renoncent pas. Ce sont des combattantes qui vont se révéler peu à peu à travers des comédiennes formidables. On chante, on pleure, on rit et on refait le monde dans l'atelier réduit au silence et surtout on se relève parfois bancales, usées mais toujours vaillantes face au système qui éjecte les plus fragiles. C'est un acte militant autant qu'un moment de plaisir de voir cette pièce. Une injustice qui donne envie de bondir de son siège pour leur donner un coup de main.

Céline ZUG

Au théâtre du Roi René, jusqu'au 26 juillet à 12 h. Durée : 1 h 20. Location au 04 90 82 24 35.

TV / RADIO

6 juillet 2015
L'Oeil en coulisse présenté par Stéphane le Dallour
http://www.osmose-radio.fr/wp-content/plugins/fullwidth-audio-player/popup.html
Interview de Claudine Van Beneden à la 51ème minutes.

Toutelaculture
Soyez libre, Cultivez-vous !
http://toutelaculture.com

[Avignon Off] "A plates coutures", du théâtre social et musical

Dans une usine de lingerie, quatre femmes se préparent à apprendre la mauvaise nouvelle : leur atelier va bientôt fermer. Inspirée par l'histoire des ouvrières de Lejaby, Carole Thibaut signe ici un texte plein de vie et de rage, souvent drôle, émouvant aussi, mais sans pathos. Mise en scène par Claudine Van Beneden, qui interprète aussi l'une des quatre femmes de À plates coutures*, la pièce donne la parole à ces ouvrières qui n'ont cessé de se battre, avec courage et avec dignité, pour conserver leur travail, mais aussi leur identité.*

[rating=4]

[gallery ids="407367,407366"]

À plates coutures a été écrit par Carole Thibaut (artiste associée au Théâtre du Nord et bientôt directrice du CDN de Montluçon) à partir de témoignages des ouvrières de Lejaby au moment de la fermeture de leur atelier de confection, en 2010. Dans cette mise en scène de Claudine Van Beneden, quatre femmes sont sur scène, et un homme (Simon Chomel) apparaît dans l'ombre, sur une estrade en fond de plateau, pour jouer la musique en direct et interprété les quelques hommes qui croisent leur chemin. Et tout commence comme un spectacle de revue, malgré les corps normaux de ces quatre femmes qui sont loin d'avoir les formes parfaites des danseuses du Moulin Rouge : clin d'œil à l'utilisation finale de la lingerie qu'elles confectionnent, et qui est destinée à rendre les femmes plus sexy ... alors qu'on se soucie à peine du destin des ouvrières une fois leur outil de travail détruit.

De l'humain, elles en ont à revendre les ouvrières de Lejaby. Quand elles voient leur usine de lingerie fermer, elles attrapent à pleine main leur fierté professionnelle et leurs soutiens-gorge pour dire à la face du monde ce qu'elles pensent. L'intro, qui nous les montre posant en petite tenue dans une lumière rouge, impose une puissance des corps tout à la fois terrienne et sexy. Tout est là, dans le choix de ces petites gens – comme on dit – qui face à l'injustice décident de s'affirmer. Elles accusent sans détour ce système qui les use et les jette : « *On est des serpillères !* » Dans l'unité de la résistance, elles se retrouvent, se reconstruisent.

Si le texte est une fiction, il permet d'aborder sans pathos une réalité aussi dure que porteuse d'espoir dans la solidarité ainsi déclenchée. La mise en scène de Claudine Van Beneden mélange les supports pour nous en révéler les différentes facettes : le jeu bien sûr, mais aussi la vidéo et le chant. Avec force, persévérance, humour, émotion et dignité, ***À plates coutures !*** rappelle que nos vies dépendent « *de quel côté du luxe on se trouve* ».

Sous la glace de Falk Richter, mise en scène de Vincent Dussart, théâtre des Lucioles.
Avec : Xavier Czapla, Patrice Gallet, Stéphane Szestak.

À plates coutures ! de Carole Thibaut, mise en scène de Claudine Van Beneden, **théâtre du Roi René**.
Avec : Angeline Bouille, Barbara Galtier, Chantal Péninon, Claudine Van Beneden, Simon Chomel.

Partager

← ***Elle(s)*** **de Sylvie Landuyt**
Devenir femme

Loin de Linden **de Veronika Mabardi**
Histoires de grands-mères
→

Pas de commentaire

Soyez le premier à commenter cet article

Laisser un commentaire

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Nom *

E-mail *

Réseau

Commentaires récents

- guillon dans **Racine par la racine de Serge Bourhis – Des racines un peu fragiles**
- **La Carte du temps de Naomi Wallace Lourde symbolique** I dans **Une puce, épargnez-la de Naomi Wallace – La petite fille et la mort**
- **Emma mort, même pas peur de Meriem Menant Chair de poule** I dans **Dieu est-elle une particule ? de Meriem Menant – La science des rêves**
- **Aubert Mathilde** dans **Entretien avec François Tardy, metteur en scène : « *Il suffit d'avoir des émotions et d'être curieux pour aimer le théâtre* »**

froggy's delight
Le site web qui frappe toujours 3 coups

A PLATES COUTURES
Théâtre du Roi René ***(Avignon) juillet 2015***

Spectacle de théâtre musical d'après une pièce de Carole Thibaut, mise en scène de Claudine Van Beneden, avec Angeline Bouille, Barbara Galtier, Chantal Péninon, Simon Chomel et Claudine Van Beneden.

En préambule, des images d'archives montrent des femmes au travail ou en lutte pour les conditions de celui-ci. Histoire de rappeler également que l'aventure du combat des ouvrières de Lejaby dont s'inspire ***"A plates coutures"*** a été fortement médiatisée.

Parce qu'elles sont mises au rencart du jour au lendemain, des ouvrières de l'usine, dont certaines ont plus de trente ans de métier, décident de se rassembler, se retrouvant à l'atelier pour des assemblées générales et bientôt occuper l'usine.

Avec des séquences courtes qui alternent scènes d'atelier aux gestes répétitifs ou monologues, "A plates coutures" retrace le combat des ex-Lejaby dont **Claudine Van Beneden** (native de la même région ouvrière) a proposé à **Carole Thibaut** d'écrire le texte à partir de paroles collectées.

Il en résulte un spectacle vrai et profondément poignant où l'écriture de Carole Thibaut parvient à mêler l'authenticité des répliques à une poésie qui transfigure le destin de ces femmes. La sincérité des quatre comédiennes, toutes aussi excellentes (**Angéline Bouille**, **Barbara Galtier**, **Chantal Péninon** et **Claudine Van Beneden**), nous étreint d'émotion. Elles sont adjointes de **Simon Chomel** pour les rôles masculins et pour la musique qui n'est pas en reste.

Les anecdotes défilent dans cet atelier, montrant l'inhumanité de l'usine quand même allaiter son enfant est une atteinte à la sacro-sainte entreprise. Ces petites histoires drôles ou tragiques témoignent toutes de la pression exercée chez ces femmes et des répercussions dans leurs vies privées. Et dépeignent leur grande solidarité. A ce titre, "A plates coutures" est un spectacle qui ne peut laisser indifférent.

Nicolas Arnstam **www.froggydelight.com**

http://www.froggydelight.com/article-16377-A_plates_coutures.html

Reg'Arts
www.regarts.org
L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

À PLATES COUTURES

Mis en ligne le 9 juillet 2015

THÉÂTRE DU ROI RENÉ
4 bis, rue Grivolas
84000 Avignon
04 90 82 24 35
12h00

Spectacle tonique et poignant *À plates coutures* illustre de façon magistrale que « Ceux qui vivent ce sont ceux qui luttent ».

Lorsque la direction de Lejaby annonce la fermeture de son atelier en 2010, personne ne s'attend à ce qu'un groupe d'ouvrières, accablées et humiliées par un licenciement aussi soudain que brutal, relèvent la tête et engagent pour leurs droits et leur dignité un combat qui, durant plusieurs semaines, tiendra en haleine la France médiatique et politique.

Dans un décor d'usine très réussi où bat le cœur de l'action, quatre comédiennes et un musicien, tous excellents, nous font vivre par les dialogues, le chant, la danse, l'aventure extraordinaire de femmes ordinaires que le combat va révéler.

En fond de scène une vidéo mélange images du spectacle actuel et film d'archives sur les Lejaby dans leur atelier.

Sur le plateau les machines ont disparu, le savoir-faire va sans doute s'évanouir, le travail est parti loin, en Chine. Les ouvrières (celles qui œuvrent) ont progressivement été transformées en salariées jetables. L'atelier est vidé de sa substance.

À partir de ce vide, avec force et délicatesse l'auteure (Carole Thibaut) et la metteuse en scène (Claudine Van Beneden) ont reconstruit l'univers quotidien dans lequel vécurent ces femmes.

Embauchées souvent très jeunes, elles sont restées à l'usine par nécessités familiales ou par goût, ont vécu côte à côte les horaires, les chefs, parfois le harcèlement, la conscience du travail bien fait et puis aussi les rires et la complicité entre collègues. Pour des salaires dérisoires, elles ont réalisé d'affriolants dessous féminins, cette lingerie de luxe qui enrichit les défilés de Haute-Couture et comble les désirs d'élégantes bourgeoises.

Elles ne se plaignent jamais, obéissent en silence, disciplinées, méticuleuses... Jusqu'au jour où le ciel leur tombe sur la tête!

Après le désarroi gronde la révolte, le refus d'être assimilées à de simples objets jetés aux rebuts.

Une voix s'élève, puis deux, puis trois et plus. Avec étonnement, chaque femme découvre en elle une capacité insoupçonnée de résistance et de lutte. Toutes se sentent galvanisées par la solidarité et la fraternité du groupe.

Exceptionnel par sa richesse émotionnelle, son humanité, son originalité et son intelligence, ce spectacle, est cousu de main de maître !

Nadia Baji

Théâtre passion

Accueil | Reprises - Tournées | Livres

Qui êtes-vous ?

Anne Delaleu

G+ Suivre 24

Afficher mon profil complet

Blogs amis !

Les carnets d'Eimelle littérature théâtre voyage

Le contrat Salinger de Adam Langer

#rentréeelittéraire2015
Il y a 7 heures

Théâtre au vent
La cantate à 3 voix de Paul Claudel, mise en scène par Ulysse Di Gregorio Théâtre Aktéon – 11 rue du Général Blaise, 75011 Paris – du 5 Septembre au 11 Octobre 2015 – Samedis et Dimanches à 18 H.
Il y a 2 jours

Paradis Persans : Pages
Paradis Persans
Contact
Il y a 1 an

Atours d'autrefois

mercredi 8 juillet 2015

A plates coutures - théâtre du roi René - Avignon

site du théâtre

A plates coutures

de Carole Thibaut

Mise en scène Claudine Van Beneden

Angeline Bouille, Barbara Galtier, Chantal Péninon, Simon Chomel, Claudine Van Beneden

Quatre femmes, quatre personnalités différentes, ce qui fait la force du spectacle, mais ne pas oublier le seul homme qui a pourtant le mauvais rôle, hargneux, petit chefaillon de service qui pourrit bien l'ambiance.

Ces femmes travaillent dur, se racontent leurs problèmes de couple, de mère, elles s'entraident, elles aiment leur métier, les collègues sont aussi un peu la famille.

Et puis c'est si valorisant de travailler pour la lingerie féminine, le soutien-gorge Lejaby, marque française de qualité (depuis 1884) ! Mais voilà, on décide de licencier pour des raisons économiques comme toujours… Elles feront comme les ouvriers des montres Lip elles mèneront le combat en occupant l'usine.

Le spectacle est humain, souvent drôle, musical puisqu'on détourne des "tubes" en changeant les paroles pour un faire un acte de combat et puis aussi la musique originale de Simon Chomel. Les comédiens s'investissent totalement, et y mettent tout leur coeur. Les lumières sculptent les corps et la vidéo apporte sa touche cruelle des interviews télé un peu trop ciblées…

La chorégraphie et la gestuelle des ouvrières devant leurs machines est aussi un rappel à Chaplin et à ses "Temps modernes", il dénonçait lui aussi les conditions de travail.

challenge théâtre 2015

Publié par Anne Delaleu à 12:00

http://annetheatrepassion.blogspot.fr/2015/07/a-plates-coutures-theatre-du-roi-rene.html

ACCUEIL (HTTP://WWW.AGENDATHEATRE.FR/)

(http://www.agendatheatre.fr/)

A PLATE COUTURES ! au Roi René à 12H (1H20)

Posted on 17 juillet 2015 (http://www.agendatheatre.fr/a-plate-coutures-au-roi-rene-a-12h-1h20/) by T.Volia (http://www.agendatheatre.fr/author/tessa/)

Facebook (https://www.facebook.com/sharer/sharer.php?u=http://www.agendatheatre.fr/a-plate-coutures-au-roi-rene-a-12h-1h20/)

Twitter (https://twitter.com/intent/tweet?source=webclient&original_referer=http://www.agendatheatre.fr/a-plate-coutures-au-roi-rene-a-12h-1h20/&text=A+PLATE+COUTURES+%21+au+Roi+Ren%C3%A9+%C3%A0+12H+%281H20%29&url=http://www.agendatheatre.fr/a-plate-coutures-au-roi-rene-a-12h-1h20/&related=agendatheatrefr&via=agendatheatrefr)

E-mail (mailto:?subject=Visit this link find on http://www.agendatheatre.fr&body=Hi, I found this information for you : "A PLATE COUTURES ! au Roi René à 12H (1H20)"! This is the direct link: http://www.agendatheatre.fr/a-plate-coutures-au-roi-rene-a-12h-1h20/ Have a nice day :))

(http://www.agendatheatre.fr/wp-content/uploads/2015/07/A-Plate-Coutures.jpg)

A PLATE COUTURES ! Inspiré des ex-ouvrières de Lejaby ★★★★★ (http://www.agendatheatre.fr/wp-content/uploads/2014/07/5.gif)

Dans le noir, une voix de femme s'élève. Elle nous conte son histoire de… Princesse ! Surprise ! Je pensais être venue voir un spectacle sur des ouvrières, sur leur combat au sein de l'usine Lejaby, me serai-je trompée de salle ? Puis, dans des touches de lumière, nous apparaissent quatre femmes en soutien-gorge, prenant diverses poses. Lejaby, c'était les sous-vêtements donc je dois être au bon endroit ! Le plateau s'éclaire et nous apparaissent quatre femmes assises à quatre tables en train de coudre, sans machine à coudre, sans tissu et sans fil, et pourtant nous voyons tout, non, nous vivons tout à travers elles et avec elles.

Et c'est ça la force de ce spectacle exceptionnel qui nous embarque dans la bataille des ouvrières de l'usine Lejaby… C'est de nous raconter aussi bien les histoires individuelles de ces femmes, à travers des récits, parfois chantés, parfois dansés, que l'histoire de la lutte commune qui les a réunies. Nous partageons leur rage, leurs doutes, leurs joies à chaque petite victoire et leur découragement à chaque défaite. Pendant 1 heure et 20 minutes, grâce à une mise-en-scène inventive et fine, pleine de joie et de tendresse, nous rions, nous nous émouvons et nous plongeons par petites touches oniriques dans les rêves et les peurs de chacune de ces femmes…

Et qu'elles sont belles… Et qu'elles sont fortes ces femmes, plantées dans une réalité difficile, défiant un monde indifférent à leur vie, refusant une société qui écrase l'humain, qui voudrait les enterrer, elles et leur vie de travailleuse, elles et leur fierté du travail bien fait, elles et leurs devenirs…

Carole Thibaut a collecté la parole des ouvrières de l'usine Lejaby pendant et après leur lutte, et comme toute grande autrice, partant de cette parole, elle en a écrit un spectacle très personnel, où l'intime se mêle au public pour mieux nous bouleverser.

Porté puissamment par quatre comédiennes magnifiques et un musicien-comédien formidable, nous pénétrons dans ce spectacle avec le sourire aux lèvres et finissons en larme et en armes. L'histoire nous le prouve une fois de plus : il ne faut jamais baisser les bras, il faut s'unir et se battre et refuser de se laisser éradiquer par une société de plus en plus portée et emportée par le « gagner plus » !…

A voir urgemment !

T.Volia

De Carole Thibaut

M-S Claudine Van Beneden

Avec Angeline Bouille, Barbara Galtier, Chantal Péninon, Claudine Van Beneden et Simon Chomel.

Théâtre du Roi René à 12H. Durée 1H20

http://www.agendatheatre.fr/a-plate-coutures-au-roi-rene-a-12h-1h20/

REGARDS DE SPECTATEURS

Lejaby en Avignon. la pièce "A plates coutures" est jouée du 4 au 26 juillet dans le cadre du festival off au théâtre du Roi René

http://www.regardsmonistroliens.fr/cadre/clins_d_oeil_de_l_ete.htm

BilletRéduc.com Avignon

-BIEN
Un combat de femmes....Le tout amené par 4 comédiennes, talentueuses.
écrit le 24 Juillet

34coco
Inscrite Il y a 3 mois
5 critiques
Ajouter
Utile: Oui Non

-Populaire, Réel, et hélas ... trop Actuel
j'ai aimé cette réalité profonde et sa mise en scène (musique, média ..), hélas devenue récurrente dans le monde ouvrier, on vend tout ce savoir-faire Français dans le but que notre France ne conserve QUE des bureaucrates !!!
écrit le 02 Juillet , a vu À plates coutures,Le Rize Villeurbanne avec BilletReduc.com

zuni
Inscrite Il y a 3 ans
4 critiques
Ajouter
Utile: Oui Non

C'est utile d'apprendre ce qui est arrivé aux ouvrières de Lejaby. C'est intéressant de voir ce qui fait leur vie. Les comédiennes sot excellentes. La mise en scène astucieuse. À voir
écrit le 10 Juillet

12 critiques
Ajouter
Utile: Oui Non

-A plates coutures
Saisissant: le réalisme de la tragédie ouvrière saupoudré d'humour décalé , à l'occasion chanté. Mise en scène originale, à l'occasion dansée. Texte servi par des comédiennes émouvantes, talentueuses. Des "outrances" dans le jeu qui curieusement sonnent plus vrai que vrai et plongent le spectateur témoin dans des états contrastés qui vont de la colère la victoire douce amère, en passant par l'ahurissement et le désespoir. Impact fort propice à une réflexion sur le monde ouvrier.
écrit le 26 Juin , a vu À plates coutures,Le Rize Villeurbanne avec BilletReduc.com

Loloquoi
Inscrite Il y a 9 mois
1 critique
Utile: Oui Non